



# PRIX ÉDOUARD GLISSANT

décerné à Patrick Chamoiseau

le 12 mai 2019 à Paris, Maison de la Poésie



---

## Discours de Fabienne Brugère

Présidente du Conseil académique  
de l'Université Paris Lumières

Je suis très heureuse en tant que Présidente du Conseil Académique de l'Université Paris Lumières mais aussi en tant que philosophe, professeure à l'Université Paris 8, de participer à la remise du prix Glissant à Patrick Chamoiseau.

Se promener de Glissant à Chamoiseau et de Chamoiseau à Glissant, c'est comme entendre des écritures qui se répondent, qui entretiennent une belle familiarité et qui aiment les formules frappantes d'une intraitable beauté. Tous les deux nous font accéder à d'autres récits, d'autres narrations où la mobilité n'est plus soutenue par l'hégémonie occidentale. Avec eux, nous nous rendons attentifs à la multiplicité des pôles de récits qui vont des Antilles vers la métropole, du Sud vers le Nord mais aussi immanquablement de la métropole vers les Antilles, du Sud vers le Sud et du Nord vers le Sud. Nous sommes déjà entrés dans l'ère de la relation laquelle met en cause notre monde capitaliste pour nous faire entrer dans ce qui s'appelle hybridation, mondialité ou encore créolité.

Commençons avec Glissant, toujours partout et nulle part, hybride car à la fois poète, écrivain, penseur et même philosophe. Philosophe de la relation au tout-monde, au tout du monde ; les relations sont bien devenues mondiales en ce 21<sup>ème</sup> siècle. Dans *Les Entretiens de Baton Rouge*, la littérature est relation : « Mais la littérature et la poésie ont aujourd'hui les dimensions non pas d'une langue ni d'une nation, mais de la Relation mondiale. Et, dans cette mesure, on peut abandonner l'ambition de l'être comme être et de tout ce qui s'y conjoint (à savoir la recherche d'une profondeur, la plongée dans un abîme ou dans un inconnu, que seule la (une) fiction pourrait « avérer », comme le propose Lacan), et concevoir alors la littérature comme une mise en relation » (p. 100).

Glissant, partout et nulle part, hybride, en tension. Dénonciateur de la colonisation, nous rappelant sans relâche la mémoire de l'esclavage, les boulets, les fers et les chaînes dans les ports de Nantes ou de Bordeaux. Mais admirateur de la beauté du monde à l'image du Diamant noir, du rocher sauvage en Martinique au milieu du bleu de l'océan. Contre les murs qui se construisent partout, les frontières que beaucoup ne peuvent pas passer et amoureux de la clarté de l'humanité fabricatrice de ponts.

Glissant, partout et nulle part, avec Chamoiseau dans *L'intraitable beauté du monde*, ode à un Président américain –Barack Obama– qui pouvait susciter la créolisation, le métissage dans un pays si peu métissé. Un président vu à travers une utopie alors que Glissant devenait Chamoiseau et Chamoiseau Glissant : « Le Tout-monde est sensible à la chaleur des utopies, à l'oxygène d'un rêve, aux belles errances d'une poétique. Il nomme l'art, et sa divination, au principe de nos politiques globales et de nos paroles partagées.

Il nous met à même de pressentir cette nouvelle région du monde, où nous entrerons tous ensemble, par tant de voies et de recours différents » (p. 48). Le Tout-monde est pensée, imaginé, écrit ou vécu à travers tous nos tissus de relations.

Chamoiseau a continué à écrire, ici et ailleurs au nom des relations et contre les enfermements identitaires et nationaux. *Frères migrants* raconte notre humanité en temps de barbarie néolibérale avec ses mobilités autorisées et interdites. Comment renouer avec un monde des relations ? La solution est politique : « Seule une politique du soin porté à l'individu, permettant à chacun de se construire une radieuse personne dans le tissu grand déplié du monde, favorisera des régulations mondiales efficaces, lesquelles prendront soin à leur tour de la qualité des liens trans-sociétaux, de la préservation des biens communs, à commencer par notre petite planète » (p. 119). Plutôt que les nations, la mondialité : « On ne démondialise pas l'humain./On ne saurait l'éjecter de la mondialité ! ». Il est sûr que le 21<sup>ème</sup> siècle sera celui de la mondialité, de l'aisance planétaire inventée, désarmant et réenchantant les frontières. Un autre monde est là, sous les mots de Patrick Chamoiseau. Il est déjà le nôtre.

*Fabienne Brugère*